

La rupture « temporaire »

Caroline Kruse,

Interview pour PH Pharma, 22 décembre 2005

Une décision de « rupture temporaire » est rarement perçue comme purement réfléchie et élaborée à deux. La plupart du temps elle semble amenée par l'un des deux membres du couple qui dit ne pas trouver pas d'autre issue aux difficultés rencontrées. Et même si l'autre la refuse, se sent trahi, abandonné, elle est pourtant (tout comme l'infidélité par exemple) le symptôme d'un dysfonctionnement qui s'est construit à deux. C'est parce que le couple va mal que l'un des deux se dévoue en quelque sorte pour le signifier en acceptant d'endosser le *mauvais rôle*.

A partir de là beaucoup de cas de figures sont possibles. De même que les couples se séparent (définitivement) sur un mode (passionnel, ou négocié par exemple) assez proche de celui sur lequel ils se sont constitués, de même la rupture (temporaire) peut recevoir des significations très différentes. Elles vont de l'aménagement *en douceur* vers une rupture définitive jusqu'à une sorte d'appel au secours pour faire enfin bouger une situation bloquée. En revanche, parmi les couples que j'ai reçus, qu'ils aient seulement envisagé cette « solution » temporaire ou qu'ils l'aient déjà mise en œuvre, il m'a toujours paru que le désarroi et l'incertitude étaient des deux côtés. Aussi bien chez celui qui la proposait que chez celui qui disait avoir le sentiment qu'on la lui imposait.

Au fond leur demande ne diffère pas tellement de celle des couples qui restent ensemble. Il s'agit toujours d'inventer un espace temps (celui de la distance, celui de la thérapie) afin de remettre du sens, d'essayer de comprendre pourquoi ils en sont arrivés là et de voir s'il est possible ou non que le couple se réorganise autrement. La distance géographique ne fait que sursignifier ce besoin de prendre de la distance, moins peut être vis-à-vis de l'autre que vis-à-vis du couple. De se mettre en retrait pour se regarder fonctionner.

Cette prise de distance, si elle est accompagnée d'un travail - si possible en couple - sur la relation peut servir de révélateur. Le recul peut en effet éclairer ce qui, passé le temps de la fusion, de l'illusion amoureuse ou chacun se croit se reconnaître en l'autre et trouver tout en lui, a pu venir, du fond de l'histoire personnelle de chacun, envahir peu à peu le couple et le figer dans un jeu à deux désormais piégé à la fois étouffant et plus assez protecteur.

On dit souvent que faute d'avoir réussi leur couple les gens veulent actuellement réussir au moins leur rupture. On peut aller plus loin et dire que bien se séparer, finit par signifier en quelque sorte rétroactivement qu'on a été un bon couple. Dans cette perspective la rupture provisoire ferait partie des outils d'évaluation que le couple se donnerait à lui-même pour tester la qualité de sa relation.

Cela peut marcher.

Il semble toutefois qu'une rupture présentée comme provisoire doive être limitée dans le temps. Même si c'est un temps long il faut que cette durée soit pensable. Ensuite tous les aménagements sont possibles. Se voir ou pas, s'écrire, se téléphoner... à condition que ces conditions justement ne soient pas perçues telles, ni comme des caprices mais explicitées par chacun, à lui-même et à l'autre. La rupture provisoire constitue en effet un paradoxe difficile à tenir puisqu'elle qui met en tension *en même temps* deux extrêmes le maintien du lien et la séparation.

Quand il y a des enfants les choses se compliquent. Cette séparation qui n'en est pas une, pas encore une, pas vraiment une, leur est parfois très difficile à supporter. Ils désirent la plupart

du temps que leurs parents restent ensemble, ils acceptent la plupart du temps qu'ils se séparent mais l'incertitude, le brouillage des signes les angoisse beaucoup. Il ne faut pas hésiter à les rassurer sur le fait que ce provisoire aura une fin et que chacun à sa manière y travaille

Quant aux ruptures à répétition, il s'agit de modes de relations passionnels plus que de « modes de vie conjugaux » Dans ces cas là c'est peut être la rupture qui constitue en quelque sorte le mode de vie, du fait de l'impossibilité de renoncer à une idéalisation amoureuse que chaque rupture a pour mission de relancer.